



La chronique Ovine

Semaine 37 du 13 septembre 2019

Des brebis alimentées au foin



Il n'y a plus d'herbe à pâturer dans la plupart des exploitations et il vaut mieux rentrer les brebis en bergerie, ou bien « sacrifier » des vieilles prairies, qui seront retournées, et y « stocker les brebis » avec du fourrage. Dans les deux cas, les rations des animaux sont les mêmes. Les brebis vides et en milieu de gestation (gestantes entre 1 à 4 mois) se satisfont d'un foin de qualité moyenne si elles sont en bon état, car leurs besoins alimentaires restent faibles. Si une reprise d'état ou bien un

flushing est nécessaire, un apport quotidien de 300 à 500 g de céréales s'impose.

Un râtelier pour 50 brebis

Par contre, les brebis dans le dernier mois de gestation nécessitent un apport de concentré systématique, lié à la taille de la portée et au stade de gestation. Il en est de même pour les béliers qui sont en période de préparation pour les luttes d'automne. Enfin, la même ration qu'en bergerie est indispensable pour les agnelles de renouvellement, soit de 300 à 500 g de céréale avec un foin de graminées de qualité moyenne. Un râtelier pour 50 animaux maximum est conseillé afin de ne pas constituer un facteur limitant de consommation. Une brebis doit en effet ingérer au minimum 1 kg de foin par jour.

Photo 37-2019 : en milieu de gestation, un foin de qualité moyenne suffit

CP : CIIRPO

Equipe technique ovine de Bourgogne-Franche-Comté et Laurence Sagot (Institut de l'Elevage/CIIRPO)